

## 29° dimanche du temps ordinaire (c)

Homélie prononcée par le Père Gérard Naslin.

### ***Ne baissons pas les bras***

***pour que le Fils de l'homme, quand il viendra, trouve la foi sur terre.***

Nous avons tous, un jour ou l'autre, baissé les bras. Nous avons pris un engagement et nous ne pensions pas qu'il serait si prenant et si préoccupant, alors nous avons baissé les bras.

Dans une relation familiale, amicale ou professionnelle, nous avons très souvent fait le premier pas, et là nous trouvions que ça suffisait, alors nous avons baissé les bras.

Combien de fois avons-nous demandé à Dieu une grâce qui n'était pas pourtant un caprice, et nous n'avons pas été exaucés, alors nous avons baissé les bras. Eh bien ! voulez-vous

***que nous regardions l'attitude de Moïse face à Dieu.***

***que nous nous mettions tout simplement à l'école de Jésus, le priant par excellence.***

***et que nous vérifiions si notre prière est vraiment chrétienne,***

★ **Revenons quelques millénaires en arrière** : pendant que Josué livrait bataille aux Amalécites, Moïse était monté au sommet de la colline, et « ***là il tenait la main levée, et Israël était le plus fort... Mais,*** ajoute l'auteur du livre de l'Exode, ***quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort.*** »

Faiblesse toute humaine de Moïse, aussi « ***Aaron et Hour lui soutenaient les mains, et les mains de Moïse demeurèrent levées jusqu'au coucher du soleil, et Josué triompha.*** »

Très beau récit qui nous dit quelque chose de Dieu qui exauce celui qui se tourne vers lui sans baisser les bras, autrement dit avec persévérance. Mais ce texte nous révèle aussi quelque chose du croyant qui ne doit pas se lasser de prier.

N'est-ce pas l'appel lancé par Jésus : « ***Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ?*** » Vous entendez : « ***jour et nuit*** », autrement dit sans se lasser, sans baisser les bras.

Seulement voilà une terrible question hante Jésus et il nous la livre : « ***Le Fils de l'homme quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ?*** »

★ **Mettons-nous alors à l'école de Jésus, le priant par excellence.**

Regardez sa prière à deux moments douloureux de sa passion : au jardin de Gethsémani, il demande que la souffrance s'éloigne de lui, mais il ajoute : « ***non pas ma volonté, mais la tienne*** », et sur la croix, il crie sa souffrance : « ***Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*** » puis il ajoutera avant de mourir : « ***Père, entre tes mains je remets mon esprit.*** » Prière de demande de Jésus, mais en même temps prière d'abandon, prière de totale confiance.

Regardons aussi la prière que Jésus lui-même nous a confiée : « ***le Notre Père*** ». Que demandons-nous ?

• « ***Que le Nom de Dieu soit sanctifié*** », autrement dit que nous-mêmes nous refusions tout ce qui profane le Nom de Dieu, par exemple la violence en son Nom, le mépris, l'exclusion, la condamnation de nos frères, car, dit Saint Jean : « ***celui qui dit j'aime Dieu et qui n'aime pas son frère est un menteur*** »

• « ***Que le règne de Dieu vienne !*** » autrement dit que nous fassions advenir ce règne d'amour là où nous vivons, là où nous travaillons, là où nous nous détendons, là où nous nous engageons.

• « ***Que la volonté de Dieu soit faite*** », or c'est à nous de faire la volonté de Dieu, tout simplement en l'aimant et en aimant nos frères.

Quant aux trois dernières demandes, elles sont vitales :

• **La vie**, symbolisée par « ***le pain donné chaque jour*** », mais nous disons : « ***donne-nous*** » et non pas « ***donne-moi*** » autrement dit nous sommes invités au partage.

• **Le pardon**, mais nous disons bien « ***pardonne-nous comme nous pardonnons*** » autrement dit en demandant le pardon de Dieu nous nous engageons nous aussi à pardonner.

• Enfin **la liberté** : « *délivre-nous du mal et ne nous laisse pas entrer en tentation* » autrement dit avec l'aide de Dieu, que nous soyons capables de choisir le bien et non le mal.

**★ Voulez-vous alors que nous vérifiions si notre prière est expression de notre foi, et donc vraiment chrétienne.**

La prière est donc d'abord et essentiellement une question de foi. Si nous demandons un service à un ami, c'est que nous avons confiance en lui, et pensons qu'il nous rendra ce service, et s'il ne nous le rend pas c'est qu'il a une vraie raison.

Nos demandes exprimées au Seigneur sont-elles expression de notre foi, de notre confiance ? Acceptons-nous, tout en demandant, que la réponse ne soit pas tout à fait ce que nous demandons.

Chaque fois que nous exprimons une prière de demande, prenons le temps d'abord de nous interroger sur le motif de la demande. Tenez faut-il que des vacanciers demandent à Dieu qu'il fasse soleil, pendant que les agriculteurs eux, demandent la pluie pour leur récolte ? La météo a ses lois, ne faisons pas de Dieu un interventionniste, voire un prestidigitateur qui, par un coup de baguette magique, détournerait les lois de la nature. Par contre demandons-lui ce que nous pouvons faire avec lui, par exemple qu'il nous aide à bien réagir quel que soit le temps qu'il fera.

Bien sûr il est normal que nous demandions à Dieu une guérison pour nous-mêmes ou pour un proche, mais osons-nous demander en même temps, je dis bien « *en même temps* », la force pour tenir debout même si la maladie persiste, voire si elle connaît une issue fatale. Si nous demandons la guérison pour un être proche, demandons en même temps, je dis bien « *en même temps* », la force pour accompagner ce malade ?

Vous voyez, frères et sœurs, que la vraie prière de demande, encore une fois « *chrétienne* », est une prière qui ne démobilise pas l'homme au contraire elle l'engage à agir avec Dieu.

La foi ne fait pas du croyant un déserteur ni un lâche. Lorsque nous demandons, ajoutons toujours : « *avec Toi, mais non sans moi.* »

Pendant que Moïse levait les bras, Josué livrait bataille. Dieu semblait avoir besoin des deux.

Pendant que nous crions vers Lui, ne baissons pas les bras, et agissons pour que se réalise ce que nous demandons. « *Celui qui n'agit pas*, disait Saint Jacques, *sa foi est bel et bien morte.* »

La prière sans l'action est peut-être une œuvre de piété, mais n'est pas un acte de confiance en Dieu qui fait en même temps confiance en l'homme.

Frères et sœurs, accueillons la question de Jésus, cette question qu'il devait poser avec un regard inquiet et triste : « *Le Fils de l'homme, lorsqu'il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ?* »

**Que notre prière soit toujours expression de notre foi, de notre confiance.**

**Que notre prière s'accompagne toujours d'un agir évangélique.**

**Alors ne baissons pas les bras face à Dieu dans la prière.**

**mais ne les baissons pas non plus face à nos frères quand il s'agit de les aimer**

## *Persévérer dans la prière.*

*Le juge de la parabole rend justice non pas pour faire respecter la justice, mais pour avoir la paix.  
C'est la persévérance de la femme qui lui fait obtenir ce qu'elle demande.  
Qu'importe les sentiments du juge, ce qui compte aux yeux du Seigneur,  
c'est la persévérance dans la demande, Dieu semble vouloir attendre la confiance de ceux qui le prient,  
or la confiance ne connaît pas de limites, on ne se fatigue pas de demander  
quand on croit que c'est vital, alors Dieu se laisse toucher et accorde ce qu'on lui demande ;  
si nous ne sommes pas exaucés c'est peut-être parce que nous nous sommes lassés de demander.  
Jésus pose alors la question terrible :  
« Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »  
Ne répondons pas trop vite... notre prière vérifie notre foi, encore faut-il qu'elle se fasse persévérante.*

## *Eclat d'espérance.*

### *Une question de regard.*

**Le photographe Yann Arthus-Bertrand et le démographe Hervé Le Bras publient « France, un album de famille ». Plus de 900 photos légendées d'habitants de notre pays qui en dressent un portrait sensible et optimiste. (Le Pèlerin du Jeudi 2 octobre 2025)**

**Yann Arthus-Bertrand :** *« Cet album est né de ma passion pour les gens. Je voulais voir et photographier des hommes et des femmes qui sourient, vivent, travaillent ensemble, sont contents de leurs activités, de leur engagement, qui s'entraident, prennent soin des plus fragiles (précaires, handicapés ou migrants). Je ne supporte plus la violence, la brutalité politique, les faits divers. Je souhaite me concentrer sur la fraternité qui est aussi la réalité de la France aujourd'hui : 15 millions de personnes sont bénévoles dont 5 millions s'occupent des autres. Ce pays est génial ! Il faut le montrer. Nous sommes partis deux ans sur les routes pour mettre en valeur ces gens-là. »*

**Hervé Le Bras :** *« Les gens vivent solidairement, en famille ou en communauté, font partie d'associations, de clubs... pourtant, ils ont une vision négative très critique de leur pays. Les Français vivent dans le bonheur privé, en famille, avec les amis, tout va bien ; et dans le malheur public, dans la société, tout va mal. Or la vision d'une France individualiste ne correspond pas à la réalité. Nous avons par exemple des lois sociales extraordinaires. Yann avait besoin de quelqu'un qui maîtrise les données scientifiques, démographiques et historiques, et qui partage son optimisme sur la France. »*

**Oui, c'est une question de regard, si nous sachions regarder le monde et ceux qui l'habitent avec cet a priori favorable et ce regard bienveillant, sans fermer les yeux sur ce qui va mal, nous serions animés par l'espérance qui nous aide à croire que le meilleur existe chez l'homme avec l'aide de Dieu.**

**J'encourage nos chaînes télévisées chargées de nous informer, à demander à ces deux photographe et démographe de présenter nos informations avec leurs photos et reportages, à la place des crimes et des procès qui trop souvent tiennent la Une des journaux télévisés.**